riffondor et Serpentard unis pour la forc

par

Mackk

1. Lorsque Dumbledore s'en mêle...

2. Citrouille géante et tente magique

Lorsque Dumbledore s'en mêle...

Bonjouuur!

Ben voilà, je sais que je viens à peine de poster un chapitre de ma première fic, mais vu que je suis en pleine écriture de celle-ci je me suis dit que j'aurais besoin de votre avis et de vos conseils pour la continuer, et non attendre la fin de l'autre pour la publier!

En gros, je publierai les deux en même temps (les lundis, si on va par là :D)

Donc, ceci est une mini (très mini!) intro, j'attends de voir si elle vous plait ou pas. J'y rajoute aussi le premier chapitre car l'intro est vraiment insignifiante :p! Allez-y sincèrement surtout, n'hésitez pas sur les commentaires!

J'attends vos reviews avec impatiente! :D

Bisouu et merci d'avance!,

Mackk.

(ce premier chapitre est du point de vue d'Hermione! Ce sera le seul)

---

1. Lorsque Dumbledore s'en mêle...

Ça y est. Puis-je mourir ? Non je ne blague pas ! Mais... ? Roh et puis zut ! Pourquoi sous prétexte d'être une ' grande sorcière ' on ne peut même plus attenter à sa vie ?!...

Bon, je stoppe là ma litanie. Je suppose que vous voulez des explications pour essayer de suivre ma pensée de torture ? Je me trouve en cet instant même dans une sorte de citrouille géante (Dumbledore, vieux farceur...) en direction de l'Amérique Latine.

Pourquoi l'Amérique Latine, direz-vous ? Je ne sais pas, encore un coup de Dumbledore, mais ce n'est pas *exactement* ce qui me préoccupe... Je me trouve ici, dans cette... belle citrouille... avec Ron. Mon petit ami. Qui essaye tant bien que mal de me faire rester calme, parce qu'en face de nous se trouvent Malefoy, Parkinson, Crabbe et Goyle.

Quelle est cette sale blague, me direz-vous alors (à juste titre !) ? Parce qu'il est évident que ce n'est pas une *bonne* blague.

Il se trouve que notre *charmant* directeur (et oui, je l'apprécie nettement moins depuis ce sale coup... il l'a cherché en même temps !) à pensé qu'il serait judicieux de nous faire un petit parcours de mise en épreuve avant les aspics.

Et oui, vous lisez bien, pas la peine de courir chez l'ophtalmo. Il a fait ça pour tous les élèves, encore heureux ! Mais nous, il a jugé utile de nous unir. Surement qu'il est assez fou pour croire qu'on peut s'entendre ?! Allez savoir.

Il se trouve que je suis dans cette ignoble citrouille avec les pires gens que je connaisse. Et j'ai la haine (non, vrai ?).

A priori, Harry aurait du être avec nous, mais évidemment, il a demandé à Dumbledore de rester avec lui pour s'entrainer plutôt à vaincre Voldemort, et le vieux sadique a *gentiment* accepté. Nous par contre, il a dit qu'on devrait participer.

Parvati nous accompagne, nous étions sensés être quatre Griffondors et quatre Serpentards, mais sans Harry, en plus, nous sommes en position de faiblesse ! Voilà qui risque d'être réjouissant. Il nous a fait sa tête de chien battu avant de nous dire au revoir, en plus. Comme si ça pouvait nous consoler ! Il nous a lâchés ! Mais bon, il est vrai qu'il va bosser dur. Sans Malefoy, toutefois ! Qu'est-ce que Rogue contre Malefoy ? Un apéritif, voilà tout.

Comme vous pouvez le remarquer, je n'arrive en aucun cas à faire baisser la pression qui se situe sous ma boite crânienne. Dans deux secondes j'explose, vous serez prévenus ! Ron me serre fort contre lui, essayant de me bercer pour me calmer. Le pauvre, il fait ça de tout coeur, mais comment peut-il douter de la capacité que ça a à m'oppresser encore plus ?! Les mecs j'vous jure... Je ne vais tout de même pas l'engueuler lui, il me soutient.

Par contre, depuis le début du voyage, les Serpentards nous regardent tous avec des regards goguenards, et Malefoy a un sourire méprisant au visage, tout en me fixant. Il sait bien que je ne vais pas tenir longtemps, et il n'attend que ça, le salaud !

Parvati me regarde désolée avec une main légère mais compatissante sur ma main, ce qui, oui, a le don de m'apaiser un peu.

Nous venons de lire une lettre de Dumbledore (le cachotier l'avait planquée dans le frigo du monstre citrouille...) qui dit que ce voyage durera approximativement trois mois. TROIS MOIS ! J'avais failli faire une crise cardiaque, ou vomir, ce qui aurait été moins classe, mais bon... Et ce n'était pas tout. Je crois qu'il avait décidé de voir jusqu'où allaient nos capacités de survie vis-à-vis d'évènements plus que suicidaires, quitte à nous tuer... juste pour voir... Par Merlin !

Bref, on se calme, tout beigne, je continue à vous raconter la lettre. Oui oui, je suis zen. Donc. Dans cette (foutue) merveilleuse lettre, en plus de notre annonce de mort, il y avait une sorte de petit livre dans lequel on devrait trouver des indices et s'inspirer, en règle général. Il y avait une carte, un parcours à suivre pour pouvoir revenir à Poudlard *uniquement* lorsque nous aurions fini toutes les activités (à la bonne heure...). Il y avait quelques sorts à apprendre, des pages volantes donc.

Il était précisé qu'il comptait sur notre ruse et notre *esprit d'équipe*. MAIS OUAIS ! Mytho ! En fait il voulait juste vider un peu l'école parce qu'elle était trop peuplée, j'en suis sure, c'est pas possible autrement ! Le jour où on aura ne serait-ce qu'un semblant d'esprit d'équipe, il sera clair qu'un de nous se sera décidé à utiliser l'Impérium (autant l'envoyer se noyer sans utiliser l'horrible Avada Kedavra !... pour nous en tout cas, je suis sure que les Serpentards ne se gêneraient pas).

Heureusement, grâce à l'Armée de Dumbledore, Ron, Parvati et moi savons déjà utiliser à la perfection les sorts de Stupéfixion, de Patronum et de Désarmement. Ça nous est déjà d'une grande aide ! Et puis, ça va nous permet de nous moquer de ces serpents... Haha ! En fait, si on arrive à être toujours en position de force, on peut peut-être passer de bons moments ? Les humilier serait tellement... je fus interrompue dans ma rêverie par la très désagréable voix de Malefoy.

- ' Le problème, ce n'est pas le problème. Le problème, c'est votre façon de réagir face à ce problème. Compris ? ', récita-t-il, un sourire narquois aux lèvres. Ce vieux fou devrait se jeter sous un hippogriffes moi je vous le dit !

- Malefoy, ferme là. Cette lettre est évidemment destinée à quelqu'un qui a un QI nettement plus grand que le tien. Il veut dire par là que ça dépend de nous si on veut que cette ' merveilleuse ' expérience se transforme en cauchemar, lançais-je acide.

Je ne voulais en aucun cas le laisser gagner aujourd'hui. Ni demain, ni après demain, ni le reste d'ailleurs. Mais c'est du déjà vu ! A ce moment de pensées plus noires les unes que les autres (non, je n'ai pourtant pas de penchant gothique...Merlin est surement contre moi aujourd'hui) je me mis à réfléchir à notre situation.

Au fur et à mesure, il serait inévitable qu'il y ait des accidents. Dans ce cas, il fallait jeter un sort (qu'il fallait d'ailleurs apprendre le plus vite possible, je m'y mettrai dès que j'aurai fini de broyer du noir !) et le dit corps disparaîtrait et réapparaîtrait directement à l'infirmerie de Pomfresh. Ça veut dire qu'on ne finira jamais tous.

Je suis hésitante, sur ce point. Je n'ai en aucun cas envie de rester plus de deux minutes là-bas. Mais vous me connaissez aussi, je ne me laisserai jamais battre ! Encore moins par Malefoy ! Sauf que si je me bats, je me retrouverai surement seule avec lui à la fin, vu que ce qui lui sert d' ' amis ' (je n'ai jamais comprit les relations des Serpentards?) est d'une nullité quasi révoltante et qu'ils vont vite partir. Ron est plus fort qu'eux, mais très maladroit et impulsif, et Parvati n'est pas prête.

Je ne veux pas me retrouver seule avec Malefoy. Mais le laisserais-je gagner ? Oserais-je seulement... ? Non. C'est décidé, je reste ici, et par ma propre initiative cette fois. Je vais défendre mon honneur et celui de notre beau trio. Je vais le ratatiner, nous venger. Je vais lui montre ce qu'une née moldue peut faire !

Citrouille géante et tente magique

Voilà le ' deuxième ' chapitre ce qui reviendrait à en être le premier vu que le 1 est une intro plus que décevante niveau taille... :p Mais soit, on appellera ça le deuxième, ok? XD

Donc voilà, je vous le publie en même temps que l'intro pour savoir si cette fic vous intéresse :) Faites-moi savoir votre avis!

Bisousses!

Mackk.

(Ici commence la partie ou les pensées d'un peu tous les personnages sont exprimés au moment voulu, en gardant Hermione comme personnage principal, Drago viendra bientôt s'ajouter cependant. Je parlerai donc à la troisième personne à présent.)

2. Citrouille géante et tente magique

Une lueur de détermination passa dans ses yeux et s'y encra, tandis qu'elle levait le regard vers Malefoy. Celui-ci fut plus que surpris. Ca, pour un revirement ! Que lui veut-elle à présent ? Qu'est-ce que ça signifie ? Il pensait depuis le début que ce serait une partie de plaisir, mais là, il avait un petit doute... Serait-elle prête à se battre ? Résisterait-t-elle ? Note pour lui-même : Pousser Granger au bout.

Après avoir levé le regard vers lui, Hermione se retourna vers Ron. Pourquoi cette fouine ne laisse paraître aucun sentiment ?! Seulement ce visage impassible ! Merlin ! Elle aurait tellement voulu le voir troublé, terrifié, énervé... ? Quelque chose de mal ! Il avait l'air de prendre tout ça du meilleur côté qui soit ! Incroyable ! On aurait dit qu'il était né pour faire chier !

- Ron ? Tu n'as pas quelque chose pour se changer les idées ?, lui demanda-t-elle à voix basse, le suppliant du regard.

- J'ai un jeu d'échecs version sorcier... ? Tu veux jouer ?

- Oui, tout mieux que ne rien faire !, s'exclama-t-elle.

- Et on laisse Parvati seule ?, s'enquit-il.

- Non... Parvati ?, l'appela-t-elle plus fort.

La jeune fille se colla plus à elle pour entendre ce qu'elle avait à dire.

- On va jouer aux échecs version sorcier, mais tu peux venir parler, tu veux ?

- Oui, avec joie ! Je commence à désespérer.

- Merlin, bienvenue au club.

Evidemment, il fut impossible de penser que Malefoy aurait pu la fermer.

- Un jeu d'échec ?! Haha ! Je parie que vous êtes trop nuls. Les Griffondors en jeu de ruse, on aura tout vu.

- Occupe-toi de ton cul Malefoy, répondit nonchalamment Ron en préparant le jeu.

Hermione eut un sourire à cette vue. Il était indifférent, et elle était sure que c'était parce que c'était bien une des seules choses auxquelles il aurait pu battre n'importe qui si on le provoquait. Elle ne put s'empêcher d'avancer sa main et de la passer dans ses cheveux roux avec tendresse. Il souleva le regard vers elle, et elle lui adressa un sourire rayonnant, auquel il répondit non sans un léger rosissement (très mignon !).

A ce même moment, Malefoy faisait une grimace de dégout, Parvati se demandait si elle allait vraiment devoir tenir tout le temps la chandelle, Pansy réfléchissait à tous les défauts qu'elle pourrait faire circuler après et Crabbe et Goyle les fixaient semblant ne rien comprendre, à leur habitude. Ron, de son côté, se dit qu'il avait la meilleure fille qu'il eut pu rêver comme petite amie, et qu'il l'aimait. Oui, il était dans une bonne passe, aujourd'hui, heureusement pour Hermione !

Ils jouèrent pendant très longtemps. Evidemment c'est Ron qui a gagné, mais ça permit à Hermione de se changer les idées. Elle et Parvati avaient parlé d'un peu de tout, Ron se mêlant de temps en temps à la conversation.

Les remarques acerbes des Serpentards avaient évidemment fusées, mais ils avaient simplement répondu que la jalousie était un vilain défaut, et puis avaient choisi l'indifférence. Bingo ! (' and the winner is... ' mdr !). Les Serpentards avaient parlé, puis joué aux cartes version sorcier. Heureusement que cette citrouille était grande ! Citrouille qui d'ailleurs commençait à sentir le pourri. Grande idée d'agrandir un légume ! Et le temps ça compte pas ? Elle allait tomber en morceaux ! ' Merlin... ' pensa Hermione, exaspérée.

- Granger ?, entendit-on Pansy prononcer.

Hermione leva le regard vers elle, ahurie, en signe de question.

- Est-ce qu'il t'arrive de te comporter comme une fille ?, lâcha la Serpentarde venimeuse.

- Comment ça ?, s'offusqua Hermione.

- Eh bien tu sais, te faire belle... Choisir de beaux habits... ou le fais-tu... déjà ?, lança-t-elle d'un air innocent.

- Et toi Parkinson, siffla-t-elle, est-ce que tu n'es pas découragée de passer tellement de temps devant un miroir pour n'y voir aucun changement qui te différencie d'un phacochère ?

Ron éclata de rire et la tira par la taille vers lui, pour être sur de garder le contrôle tout de même. Elle se laissa faire, bien trop contente de se sentir protégée par ses bras puissants, et se nicha contre son torse, tout en ne lâchant pas Pansy du regard. Cette dernière ouvrit grand la bouche et fronça les sourcils, en signe d'indignation totale. Malefoy, étrangement, avait l'air amusé. Vraiment, les Serpentards avaient de drôles d'amitiés !

- Granger !, termina par prononcer la fille au groin, tu oses !

- Quoi ? Constater de simples faits ? Oui, je le fais même souvent.

- Je ne te permets pas... !, commença à se défendre l'autre.

- Je suis la miss je-sais-tout, tu te souviens ? J'ai toujours raison, acheva-t-elle avec un sourire malicieux. Tu m'en voies navrée, insista-t-elle un air faussement compatissant.

La Serpentarde piqua un fard et se retourna, hors d'elle, vers la fenêtre magique de la citrouille. Hermione, plus que fière, se blottit contre le torse musclé de Ron qui la serra contre elle.

- Y'a des hôtels pour ça !, railla Malefoy avec une moue de profond dégoût.

- Oh, ça te dérange la fouine ?, s'enquit Ron avec un air prétentieux.

Malefoy lui jeta un air dédaigneux avant de répondre à l'affirmative, et Ron le regarda avec un sourire sadique avant de prendre le menton d'Hermione et de lui rouler une pelle.

Une pelle ! Devant tous le monde ! Elle ne savait pas si continuer ou si l'envoyer balader en Australie ! Quel culot ! Il sait pourtant très bien qu'elle déteste les démonstrations ainsi exposés ! Même si elle aimait ça ! Ca allait la poursuivre, Malefoy n'allait jamais la lâcher ! Mais bon, vu que c'était fait... Et que Malefoy avait l'air profondément dégouté... Elle répondit au baiser avec ardeur pour leur clouer le bec à tous. Qui d'autre osait encore la traiter de prude ? Mh ?

Lorsqu'ils se détachèrent, leur souffle court, elle le regarda avec un sourire mais un regard réservé pour lui qui lui disait qu'il allait lui payer ça. Il lui fit un sourire contrit et resserra son étreinte, comme pour se faire pardonner. Elle se tourna et vit Crabbe et Goyle le regard baissé... gênés ?!, Pansy totalement sous le choc et Malefoy dont la mine de dégout profond avait été complétée par une petite touche d'horreur. Parvati rangeait docilement le jeu d'échecs.

Hermione sur le coup, fut vraiment fière, mais elle se promit de ne plus le refaire et de ne plus mettre Parvati mal à l'aise. La pauvre après tout, elle était avec quatre sales Serpentards et un couple... ! Elle lança un regard vainqueur à Malefoy qui la fusilla lui-même du regard, se leva et alla se rasseoir à sa place de départ, côté fenêtre.

Ils arrivèrent une heure plus tard, au bonheur de tous ! ... Sauf qu'ils ne s'attendaient pas à arriver... là. Là où, exactement ? Eh bien c'était bien ça le problème, tiens ! Où diable étaient-ils ?

La citrouille en décomposition se cracha (plus qu'atterrit, ce qui ne serait pas vraiment réaliste) en plein milieu d'un champ en feu. Ils sortirent (ou furent catapultés, si on va par là !) dehors, tombant tous les uns au dessus des autres, crise de toux commune à cause de l'odeur répugnante qui sortait maintenant de la fameuse citrouille.

- C'est une blague ?, tenta Malefoy en se relevant, tandis que tous regardaient les alentours.

- BON, fit Hermione bien décidée à que tout ce passe le mieux possible. On va arrêter de se plaindre vu que personne ne viendra nous secourir de ce calvaire, et on va plutôt tous se concentrer pour trouver un indice, une issue, un hibou messager, n'importe quoi.

- Eh bien Granger, tu prends la tête du groupe ? Comme si tu en étais capable !

- Malefoy, j'ai dit TOUT le monde se concentre, lâcha-t-elle en lui lançant un regard digne de glacer un volcan en ébullition.

Il se tut et obtempéra. Ce fut Pansy qui cria la première.

- Regardez la citrouille !, s'écria-t-elle.

Tous se retournèrent, inquiets. La citrouille était en train de se transformer en tente géante, avec une lettre accrochée à la porte. Tous se regardèrent d'une mine entre la perplexité, le découragement et l'indignation.... Encore ?!

Ce fut Malefoy qui avança pour prendre la lettre, comme d'habitude. On remarquait toujours que c'était Hermione qui dirigeait et lui qui affrontait tout nonchalamment, à son habitude. Ca ne dérangeait aucun des autres ce qui confirma à Hermione que si elle se battait, ce qu'elle ferait, foi de Granger !, elle serait en effet seule avec Malefoy au final. Génial.

Même si elle s'était déjà fait la réflexion, à chaque fois qu'elle y pensait elle avait une de ces briques rouges moldues coincée dans l'estomac. Il allait falloir qu'elle commence à s'y faire et surtout qu'elle fasse tout son possible pour que tout se passe bien. Ils ne pouvaient décemment pas se disputer 24h/24 !! Comment feraient-ils sinon ?...

Et là, encore une fois, étant Hermione Granger, l'évidence lui sauta aux yeux. Ils allaient eux-mêmes se mettre hors jeu. Merlin ! Ils allaient eux-mêmes se mettre des battons dans les roues si ça continuait comme ça ! Elle devra avoir une

conversation sérieuse avec eux. Enfin, si elle y arrive... Que le ciel nous tombe sur la tête, et ça ne ferait que faciliter la tâche !

Pendant qu'elle réfléchissait, Malefoy avait déjà atteint la tente et décacheté la lettre. Il lut.

- ' Chers élèves, ' récita-t-il, ' voici une tente dans laquelle vous passerez la nuit. Vous devez surement être fatigués, le voyage en citrouille n'est pas de tout repos ! De plus, vous devez manger, reprendre des forces pour demain. Le champ en feu sous vos yeux sera demain votre première étape. Rappelez-vous, esprit d'équipe ! Le frigo de la tente est largement rempli, je veux que vous fassiez un bon dîner entre vous pour apprendre à mieux vous connaître et vous préparer de la meilleure façon pour demain. Que la fête commence ! '.

Il referma la lettre, fronçant le nez.

- Pff, Salazar, c'est quoi encore cette histoire ?

- Malheureusement il n'y a rien de plus clair, Malefoy. Rentrons, ça ne sert à rien de nous plaindre dehors et risquer de nous faire carboniser, on n'a pas le choix, mettons un peu du notre aussi.

- Tu rêves Granger.

- Malefoy !, explosa-t-elle, j'ai horreur de devoir prononcer ces mots alors fais un effort ! Dumbledore à dit, nous on exécute, ça s'arrête là pour notre plus grand malheur à tous certes, mais c'est ainsi ! Alors allons tous dans la tente et faisons notre possible pour ne pas provoquer de catastrophes avant d'avoir ne serait-ce que commencé ! Ce serait con qu'on se court-circuite nous même ! Vous êtes des Serpentards et nous sommes Griffondors ! On peut le faire ! On va les battre tous et nous concentrer sur la victoire pour oublier un peu la haine, pour montrer que ce vieux ne nous intimide pas ! Compris ?

Devant tant de détermination Malefoy se tut et l'observa longuement. Elle voulait se concentrer sur la victoire, c'était une battante ! Bien une Griffondor, bien sur, mais cette force, cette détermination était tout simplement incroyable. Il en resta un moment ébahi par la force de la lionne qui semble par dehors bien la miss je-sais-tout mais celle des livres de la bibliothèque, puis parla (sachant que durant tout ce temps il avait gardé son masque impassible, ce qui fait que toutes ses réflexions sont restées pour lui uniquement... radin !).

- Tu nous demande de nous unir là ou je rêve, Granger ?, lança-t-il narquois.

- Ou au moins d'y faire semblant !, s'exaspéra-t-elle en voyant sa tête moqueuse. J'ai horreur de passer pour faible, et nous n'avons aucune raison de l'être, alors ON RENTRE.

Elle rejoignit le geste à la parole et s'élança vers la tente dans laquelle elle pénétra, laissant sans possibilité de réponse tout le groupe qui l'écoutait attentivement. Les trois autres Serpentards l'admiraient assez secrètement. Quelle force, eux n'auraient jamais pu ! Ron semblait très fier et lui emboita le pas non sans lancer un regard suffisant à Malefoy, Parvati les suivit fixant droit devant elle mais le pas décidé. Les quatre serpents regardèrent les lions si gracieux se perdre dans la tente, dégageant tant de force. Ils comptaient se battre, eux aussi ! Pas intérêt à les laisser les ridiculiser ! Ils pouvaient les égaler sans aucun problème ! Eux avaient la ruse ! Ils allaient voir !

Malefoy fixa la tente et se dirigea d'un pas conquérant vers l'entrée, pour montrer qu'ils ne l'intimidaient pas, ce qui donna évidemment le courage à ses disciples de le suivre dignement. Lorsqu'ils rentrèrent, ils furent ébahis. La tente était bel et bien agrandie magiquement, mais elle était magnifique et en même temps petite. Le vieux l'avait fait exprès pour qu'ils soient obligés de rester toujours tous ensemble ! Quelle plaie ! Leurs lits étaient séparés par chambre de filles ou de garçons. Pauvre Ron ! Hermione se tenait déjà devant une bibliothèque bien remplie avec les yeux pleins d'étoiles. Drago eut la sagesse de se demander à quoi ça leur servirait mais décida de ne pas lancer de piques maintenant, plus prudent. Parvati était déjà en train d'explorer le frigo.

- Hermione, tu m'aides ? Pansy ?

- Bien sur !, dit Hermione en se dirigeant vers le frigo.

Pansy grommela quelque chose dans sa barbe, d'où ressortait clairement le mot ' domestique ! ' mais suivit le chemin tout de même, non sans lever les yeux au ciel pour la forme. Arrivées au frigo, elles remarquèrent que les garçons ne bougeaient pas alors Hermione sut qu'elle devait *encore* prendre la parole.

- Vous croyez vraiment qu'on va tout faire ?, interrogea-t-elle.

Pas de réponse, ils les regardaient simplement. Ron se dirigeait déjà vers la cuisine, docile et surtout habitué des travaux ménagers. Malefoy le regarda méprisant.

- Vous venez tous ici, peut-être qu'on n'a pas confiance pour vous confier la cuisine, mais vous préparerez le reste !

- Tu parles de la table ?, demanda Malefoy faussement innocent, sans se départir de son sale sourire méprisant.

- Eh bien oui, tu crois que je parle du pape ?

- Qui est le pape ?, s'enquit Ron.

Hermione roula des yeux. Moldu. Elle n'arrive jamais à faire la différence à temps ! Malefoy allait encore se moquer d'elle, magnifique.

- C'est un moldu Ron, trop long à expliquer. Bref, bougez-vous !

Malefoy agrandit son sourire et tandis qu'elle se retournait il la rappela pour qu'elle le regarde à nouveau.

- Granger ?

- Quoi encore Malefoy ?, dit-elle en soupirant fortement.

Il leva sa baguette et de quelques gestes la table s'était agrandie, comportait tous les plats, les couverts, les verres et même les serviettes et la nappe dont elle avait besoin. Hermione regarda la nouvelle table les yeux ronds, puis remonta son regard vers Malefoy, toujours aussi stupéfaite. Il rit ouvertement d'elle, puis s'exclama.

- Voilà c'est fait ! Appelez-nous quand le dîner sera prêt les filles.

Elle explosa comme un feu d'artifices meurtrier intérieurement, on aurait presque vu la fumée sortir de ses oreilles et de narines, c'est tout dire ! Mais elle garda le silence et se retourna hargneuse vers la cuisinière. Ron lui était totalement émerveillé par ce que Malefoy venait de faire.

- Hermione, vint-il lui souffler discrètement, tu crois que si je lui demande....

- Ron tu rêves ou quoi ?!

- Non, t'as raison, dit-il apitoyé. Dommage... !

Elle roula les yeux, exaspérée et continua à préparer la nourriture. Pansy râlait mais ne dit rien et elle l'en remercia intérieurement pour ça. La haine ne s'oubliait pas en instants, mais elle eut la décence de garder ses pensées sombres pour elle et lorsqu'elle se retourna vers Hermione cette dernière lui fit un sourire éclatant et tellement sincère qu'elle en désarma la Serpentard qui se figea. Hermione qui n'exigeait en aucun cas la pareille continua sa tâche, histoire de la laisser s'habituer à voir qu'elle pouvait aussi être sympathique, enfin, dès qu'on ne la provoquait pas !

Ils mangèrent en silence ce soir là. Il est vrai qu'ils étaient tous crevés, mais ils ne savaient surtout pas quoi dire. Ils n'allaient pas parler chacun de son côté, et s'insulter aura viré au cauchemar.

Apparemment, chacun avait accepté ce qu'Hermione avait dit et elle en était vraiment heureuse. Le seul qui ne contribuait pas était Malefoy, ça ne l'étonnait pas vraiment, même si ça avait le don de l'irriter. Elle se dit qu'elle pourrait établir une relation ' neutre ' avec les autres Serpentards. Pas amitié, ca c'est sur ! (elle frissonna à l'idée), mais pouvoir entretenir une conversation sans se tuer mais également (faut pas rêver !) sans non plus rires.

Sauf avec Malefoy évidemment, qui ne cesserait jamais d'être sujet d'une haine profonde. Il s'amusait à lancer des regards méprisants, suffisants et même amusés à toute la table, surtout aux Griffondors. Il s'amusait à intimider Parvati qui rougissait et ne savait pas où se mettre, et à Ron qui avait du mal à ne pas avaler de travers à chaque fois qu'il croisait les perles grises. Et puis quoi, ce n'est pas si facile de manger avec cette vue immonde ! Ce n'est pas l'habitude ! Comment voulez-vous manger normalement avec une fouine à table ? Tout bonnement impossible. Les animaux domestiques dehors !

Il ne put évidemment pas s'empêcher de lancer des remarques acerbes durant le dîner, mais Hermione y répondait sèchement (si possible avant Ron, sinon il ne se contrôlait pas !), coupant court à la conversation.

Lorsqu'ils finirent, Hermione profita du fait de pouvoir donner un ordre à Malefoy, au moins une fois dans sa vie. Il fallait lui rendre la pareille ! Il s'était ouvertement moqué d'elle lorsqu'elle lui avait demandé de mettre la table !

- Malefoy ?, appela-t-elle.

Celui-ci se retourna, étonné qu'elle lui adresse la parole. Si on va par là, même si on y va pas je sais, son air nonchalant et distrait pour le coup le faisait ressembler à un ange vulnérable. Quelle blague ! Un ange Malefoy ! C'est pas parce qu'il est blond que c'est une raison ! Et vulnérable ? Fais-moi rire. Les apparences sont bien trompeuses ! Il l'interrogea du regard redevenu impassible. Elle sourit malicieuse, et reprit.

- Je te laisse le soin de débarrasser la table !

Il se figea choqué, puis lui lança un regard meurtrier avant d'afficher à nouveau son sourire suffisant et, toujours en la fixant, sans un regard pour la table, il tendit la baguette en sa direction et la fit pivoter quelques fois sans un mot, et l'instant d'après, tout était comme à leur arrivée, et il ne l'avait toujours pas lâchée des yeux. Elle lui lança un regard exaspéré bien que glacial tandis qu'il affichait un grand sourire moqueur, tourna les talons et alla vers Ron.

- Ron ?

- Oui ma puce ?

- Je ne sais pas si je vais tenir, c'est tout bonnement impossible, par Merlin !

- Tu rigoles ? Tu t'en sors comme une chef Hermione ! T'as pas vu comment tu les as cloué sur place tantôt ?! Ca va aller, je te le promets !

Elle lui sourit faiblement, un peu rassurée par ses paroles.

- J'ai besoin de ton soutien, tu sais. Je peux me montrer forte mais depuis tout à l'heure je sens que je vais péter un câble...

- Oh non ! Et Merlin sait qu'Hermione qui pète un câble est tout simplement ingérable ! Horreur ! Je promets d'éviter ça

également !, fit-il un air faussement terrifié.

Elle lui frappa affectueusement l'épaule.

- Arrête de te foutre de moi !

- Mais pas du tout..., fit-il en lui souriant et la ramenant vers lui par la taille.

On entendit un ' Pff ' s'échapper d'une des personnes (on se demande bien qui !) mais n'y prêtant pas plus attention il l'embrassa, et cette fois-ci elle fut amplement ravie qu'il le fasse. De toute façon, ils n'allaient avoir aucune intimité pendant trois mois, et elle n'allait pas pouvoir se retenir si longtemps non plus ! Au moins le matin et le soir... Et puis ça a le don de dégouter Malefoy, c'est pas si mal !

Lorsque leurs lèvres se séparèrent, elle sourit béatement et plongea son visage dans son cou.

- Je t'aime, lui chuchota-elle en déposant un baiser à la base de son cou.

- Moi aussi, souffla-t-il en enfouissant son visage dans son cou et ses cheveux, humant son odeur (enivrante, qui plus est !).

- Bonne nuit tout le monde, dit-elle plus fort en se dirigeant vers la chambre.

- Tu vas déjà te coucher ?, demanda Parvati étonnée.

- Bien sur, elle a besoin de ses heures de sommeil la petite Granger, elle est fragile !, s'exclama Malefoy, odieux.

- En fait je vais lire dans mon lit, mais je ne compte pas revenir ici avant demain.

De ce fait, elle se dirigea vers la chambre en faisait léviter sa valise devant elle et s'y enferma. Evidemment, personne n'avait répondu à son ' bonne nuit ' mais elle s'en fichait comme d'une guigne. Parvati la rejoint bientôt, elle avait tout juste eu le temps de se mettre en pyjama et de passer par la salle de bain.

- Parvati !, fit-elle avec un grand sourire. Tu veux qu'on s'entraine ensemble pour les sorts qu'il nous faut connaitre ?

- Oh oui c'est une bonne idée !, répondit celle-ci, heureuse de faire quelque chose de constructif avec quelqu'un de sympathique.

Elles passèrent toute leur soirée à s'exercer aux sorts. A la fin, elles étaient déjà plutôt douées, avait réussi à les faire tous au moins une fois et surtout connaissaient le sort qui pourrait ramener leurs ' amis ' (ou coéquipiers, devrons-nous dire ?) sains et saufs à Poudlard. Elles étaient sures qu'aucun des Serpentards n'aurait prit la peine de l'étudier ! A 23h, elles s'arrêtèrent pour pouvoir se reposer avant la première journée de défit. Elles allèrent au lit le sourire aux lèvres d'avoir pu parler et rire tranquillement pendant ces quelques heures. Tout allait bien se passer. On ferait avec le reste !

Les autres fictions de Mackk :

Préfets-en-chef *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1911.htm*